
Date : 27/05/19

De : Pôle Promotion - Animation - Développement

Objet : CR de l'enquête : *Recensement des actions de Féminisation dans les Comités et les Ligues*

Elle a été lancée le 10 janvier 2019. 37 personnes y ont répondu, représentant 8 ligues et 29 Comités.

Le but étant de :

- 1/ Faire un état des lieux des actions de féminisation existantes dans les territoires
- 2/ Parler des perspectives pour développer le Ping au féminin
- 3/ Mettre en avant les femmes dirigeantes dans le milieu pongiste

Etat des lieux de l'offre sportive

Combien de championnats organisés par votre Ligue ou Comité sont dédiés exclusivement aux jeunes filles / femmes ?

Pour cette question, on établit d'après les réponses, qu'en moyenne, par an il n'y avait que peu de championnats organisés puisque la moyenne est de 0 à 1 pour les Comités et un seul championnat en moyenne dans nos Ligues.

Leur participation à ces championnats est considérée comme moyenne voire faible (entre 1 et 2 sur une échelle de 0 à 4)

Combien de tournois organisés par votre Ligue ou Comité sont dédiés exclusivement aux jeunes filles / femmes ?

En moyenne que ce soit dans les Comités ou dans les Ligues il n'y a généralement aucun tournoi qui est proposé exclusivement à destination des filles. Et quand il y en a un, leur participation est considérée comme faible. Pourtant il y a des tournois dans certains Comités qui organisent des tournois et qui attirent beaucoup de femmes. C'est par exemple le cas du Comité du Puy-de-Dôme qui a organisé notamment en 2017, le 1er tournoi « 100% féminin de tennis de table ».

Combien de stages organisés par votre Ligue ou Comité sont dédiés exclusivement aux jeunes filles / femmes ?

Au niveau des Comités qui ont répondu, rares sont ceux qui proposent des stages pour les filles / femmes. Cependant, au sein des Ligues, en moyenne, un stage est proposé dans l'année et ce sont surtout des stages de perfectionnement, et un peu de loisir.

On constate que l'offre sportive à destination exclusive des filles et des femmes au sein des Comités comme dans les ligues, est faible. Que ce soit pour le nombre de championnats et tournois proposés ou pour les stages, cette offre est quasiment nulle. Et paradoxalement, quand il y en a, leur participation semble faible. On peut se poser la question du lien entre l'offre formulée et la demande.

Les Comités comme les Ligues peuvent se dire que c'est parce que les filles et les femmes ne s'engagent pas qu'il n'y a pas d'offre.

Mais, finalement on peut aussi prendre le problème dans l'autre sens et se demander, est-ce que finalement ce n'est pas l'offre qui ferait la demande ? Est-ce que ce n'est pas le fait de proposer des tournois, des championnats etc. qui ferait que la demande dans ce sens évoluerait ? Comment choisir de faire des compétitions s'il n'existe pas de tournois, de championnats, d'offre là-dessus.... C'est le premier élément que nous constatons à l'étude des réponses de ce questionnaire.

Nous verrons par la suite qu'une majorité des Comités et des Ligues sont conscient.es qu'il faudrait proposer plus d'événements ou d'actions spécifiques.

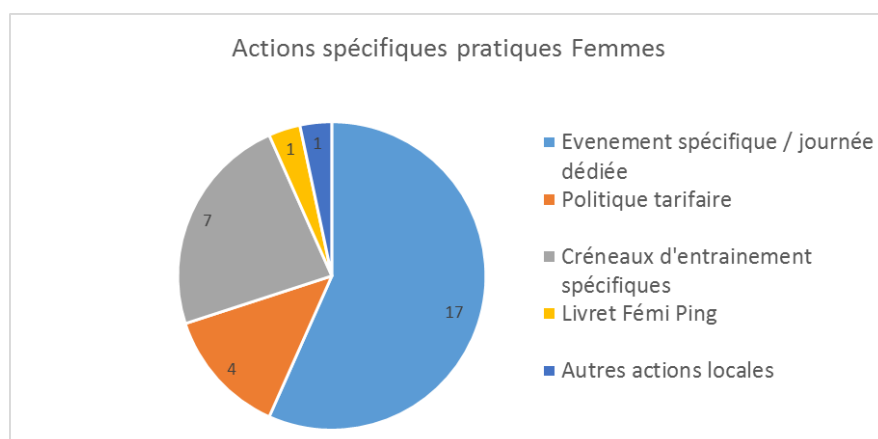
Y a-t-il des démarches de détections exclusivement à destination des jeunes filles / femmes pongistes ?

A 72%, les Comités et Ligues ont répondu qu'il n'y avait aucune démarche de détection à destination des filles / femmes dans leurs instances.

Y a-t-il d'autres mesures à destination des jeunes filles / femmes ?

Une majorité des Comités et des Ligues, 65%, propose d'autres mesures pour les filles.

Ce sont majoritairement des événements ponctuels et des journées spécifiques. A l'image par exemple du « Regroupement féminin par an à l'occasion de la Journée Internationale des Droits des Femmes » ou bien les tournois féminins FFTT-UFOLEP 91-77 dans le 91. Puis ils/elles proposent à 28% des créneaux d'entraînement spécifique. Pour le reste, il y a parfois des politiques spécifiques tarifaires qui sont appliquées ainsi que de la communication concernant leur pratique.



Ces actions et notamment les journées dédiées, sont intéressantes et importantes dans la démarche de féminisation des Comités et Ligues, et on ne peut les négliger.

On peut toutefois s'intéresser, en vue du faible nombre de femmes pongistes et surtout compte-tenu des problèmes qu'on a pour les faire rester dans les clubs, si la solution ne serait pas de proposer des démarches sur le long terme, une prise en compte sur toute l'année. Avec le taux important de femmes

qui ne renouvellent pas leur licence la deuxième année, il serait peut-être intéressant de créer des actions qui reviennent tous les mois, trimestriellement ou régulièrement, à courte échelle, afin de les fidéliser en leur permettant de se projeter (Ex : l'entraînement département bimensuel 100% femmes du Comité 44).

POSTES ET RESPONSABILITÉS

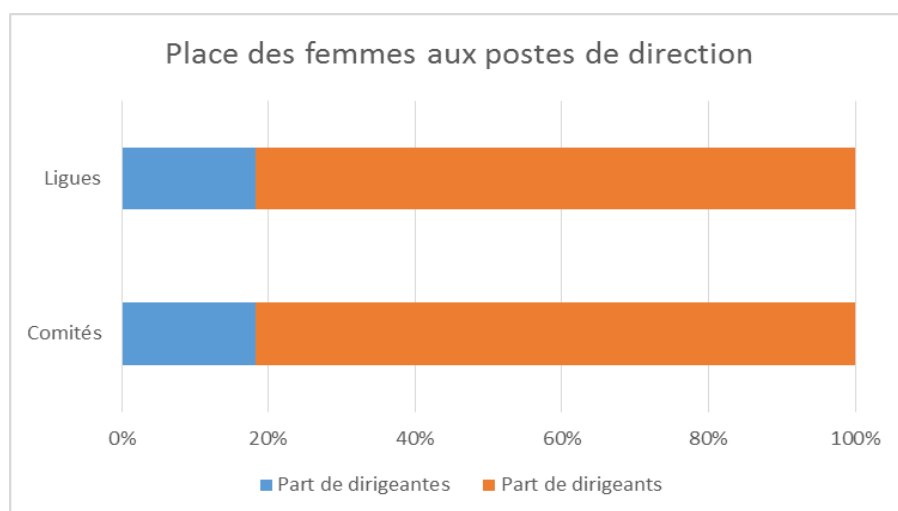
Est-ce que votre Ligue ou Comité propose des actions pour encourager les femmes à se lancer dans l'arbitrage ?

A 86%, les Comités et les Ligues ne proposent pas d'actions pour encourager les femmes à se lancer dans l'arbitrage.

Pour justifier cela, l'argument principal avancé c'est le fait qu'il n'y a pas de distinction faite entre les deux sexes, que les « hommes et les femmes sont au même rang », « autant que pour les hommes » ou bien « La recherche d'arbitres n'est pas ciblée en fonction du sexe. ». Il y a cependant deux réponses qui expriment, la nécessité de faire des actions plus proactives : aide financière ou encore expliquant qu'il y a un bon ratio femmes / hommes dans leur instance. Le frein principal exposé serait, celui que les femmes elles-mêmes s'imposeraient. Argument, qui ne permet pas de remise en cause des actions des Comités, des Ligues et des clubs.

Quel est le nombre total de dirigeant-es élu-es dans votre instance ?

Sur l'ensemble des réponses, en moyenne, les femmes représentent 18% de l'ensemble des dirigeant-es élu-es dans les Comités comme dans les Ligues.



Elles se répartissent sur des postes très variables, il n'y a pas de tendance particulière ou de répartition sexuée des postes. Elles sont trésorières, présidentes, secrétaires etc...

Malgré ces chiffres qui ne sont pas très encourageants, les Comités et les Ligues ayant répondu à cette enquête, sont 78% à ne pas proposer d'actions pour qu'elles accèdent d'avantage aux postes de direction. Quand toutefois, cela est fait, c'est par le biais de sollicitation directe ou téléphonique ou en valorisant les exemples. Deux réponses formulées, explique directement que ce n'est pas dans leurs projets actuels : « Pas dans notre projet d'olympiade », « Pas le temps pour l'instant ».

2 autres réponses mettent en exergue le fait que même quand ça leur ai proposé, elles n'osent pas ou refusent. : « Les femmes sont assez revendicatives mais quand nous leur proposons de prendre des responsabilités, elles refusent malheureusement (il existe sans doute des raisons). Sans vouloir nous

exempter de nos éventuelles responsabilités dans le manque de dirigeantes féminines, nous ne sentons pas une réelle solidarité entre elles pour que les choses changent et que les rapports s'inversent. » ou bien « 2 ont déjà été contactées pour être élues mais ont refusé ».

Il va certainement falloir creuser les raisons pour lesquelles ces femmes refusent et pour cela il conviendra d'analyser :

- ***Les conditions dans lesquelles on leur a proposé ces responsabilités (est-ce qu'on l'a fait parce que personne d'autre ne se proposait ? Est-ce qu'il s'agissait de respecter le quota dans les ligues ? Est-ce que la demande a été formulée dans un endroit propice ? lors d'un départ précipité d'une personne dirigeante etc...)***
- ***Les freins internes : personnels ou professionnels des femmes concernées***
- ***Ce que l'on entend par « solidarité entre elles » ? Est-ce qu'il s'agit du réseau dont il est question ? Quelle est son importance dans l'engagement des femmes ? Et, est-ce que pour ce qui est des hommes, la solidarité est primordiale pour s'engager dans les postes de direction ?***

Pour comprendre exactement ce qui se joue et changer les choses durablement, il conviendra de dépasser le simple constat mis en avant : « les femmes ne s'engagent pas, parce qu'elles ne le souhaitent pas, et parce qu'elles n'osent pas ».

Est-ce que vous disposez d'une commission féminine ?

Les Comités et les Ligues qui ont répondu sont 60 % à avoir une commission féminine avec en moyenne 2 à 3 personnes qui y sont affectées.

Avez-vous connaissance de la journée annuelle organisée par la FFTT dédiée au club des femmes dirigeantes ?

Cette journée est connue à 62% par les personnes représentants Comités et Ligues. Il est à noter que cette journée attire de plus en plus de femmes et prend de l'ampleur. Nous avons eu le plaisir d'accueillir cette année 45 participant.es.

Est-ce que votre Ligue ou Comité propose des actions pour encourager les femmes à devenir éducatrice sportive ?

Non, aucune mesure, à 89%.

Tout comme pour les arbitres, la raison invoquée la plus fréquente c'est le fait qu'il n'y a pas de différenciation entre les hommes et les femmes « Le Comité fait des actions sans différenciation du sexe », « Même action que chez les hommes » etc. Le deuxième argument avance que ce n'est pas dans les projets actuels. Et pourtant, il y a moins de femmes à ces postes, on le constate dans les Comités et les Ligues mais malheureusement la fédération ne possède pas de données sexuées concernant les entraîneur.es et arbitres, ce qui ne permet pas de comparer ses données d'un point de vue général.

Le fait d'avoir des données sexuées au-delà de celles qui existent pour les licenciées, permettraient de voir où se trouvent les femmes et si elles sont réellement ciblées par les mesures de développement. Ne

pas établir de données sexuées dans toutes les statistiques, les bilans etc. c'est penser que par essence, quand on s'adresse à tout le monde on touche tout le monde.

C'est à l'image de la mixité : « L'évidence du mélange ne garantit pas l'égalité (au sens de l'égal traitement) ». Or on le sait au sein de la FFTT, les femmes sont moins présentes et avoir des données sexuées, mettre en œuvre des éléments d'objectivation, permettrait de dépasser le sentiment de mixité et comprendre les réelles causes de leur sous-représentation. Nous avons certainement des choses à changer dans ce sens.

COMMUNICATION

Avez-vous des supports de communication dédiés à leur pratique ?

Quasiment une instance sur deux, 44%, n'a pas de support de communication dédié aux filles/femmes. Cependant, quand c'est le cas, cela se traduit par une rubrique sur le site internet (39%), une page Facebook (36%), des affiches de promotion de tournois (33%) et enfin, moins souvent des livrets comme le livret Femi-ping de la Ligue Centre Val de Loire. **Ces éléments mis en place sont importants et permettent de mettre en lumière la pratique des filles et des femmes.** A l'heure du numérique et de la prédominance de la communication, ces éléments mis en place servent au développement de la pratique pour toutes.

Combien de clubs ont obtenu le LABEL PING AU FÉMININ dans votre Ligue ou Comité ?

En moyenne 1 seul club a obtenu ce Label au niveau des Ligues.

Ce label n'est pas valorisé puisque 72% des Comités et de Ligues affirment ne pas s'y intéresser. Il serait peut-être intéressant si ce sont les labels en général qui ne sont pas valorisés au sein des Comités et des Ligues, ou si c'est ce label féminin qui est mis de côté.

FIT PING TONIC

Combien de clubs proposent le FIT PING TONIC dans votre Ligue ou Comité ?

Au sein des Ligues qui ont répondu il y a en moyenne 3 à 4 clubs qui proposent du Fit Ping Tonic. Et ils/elles sont généralement 2 éducateur/trices à être formé.es à son enseignement.

Est-ce que votre Ligue ou Comité valorise le FIT PING TONIC ?

Les Comités et Ligues sont 57% à ne pas valoriser le FIT PING TONIC car ils/elles affirment :

- Ne pas avoir de moyens humains matériels et financiers
- Ne pas avoir les compétences (pas de personnes formées)
- Ce n'est pas dans le projet, ce n'est pas considéré comme étant du Ping

Ceux et celles qui le valorisent, le font par le biais de :

- Publicités dans les clubs concernés
- Lors de stages, de réunions et d'assemblées générales
- Prix attractifs
- Réseaux sociaux (clip vidéo, site web)
- Démonstrations gratuites en Club
- Soutien organisationnel et pédagogique aux clubs qui souhaitent mettre en place une section Fit Ping Tonic

Rencontrez-vous des problèmes concernant sa mise en place ?

Oui à 62%.

Les problèmes relevés sont les suivants (par ordre d'importance)

- 1) Le manque de compétences pour l'encadrement (5 réponses)
- 2) Le manque de créneaux (4 réponses)
- 3) Le manque de bénévoles (3 réponses)
- 4) Ce n'est pas du Ping (3 réponses)
- 5) Autres : Il n'y a pas assez de femmes/filles dans les clubs, il n'y a pas de remontée des clubs dessus, ça ne plait pas, il y a un manque de volonté des dirigeants, une méconnaissance de cette pratique, ou alors, il n'y a pas de demande des joueur/euses

Pensez-vous que le FIT PING TONIC peut permettre d'attirer plus de filles / femmes dans les clubs ?

Malgré les résultats précédents, 74% des Comités et Ligues pensent que cette pratique peut attirer plus de filles/femmes car :

- 1) C'est ludique sans compétition (7 réponses)
- 2) Ça amène de la convivialité (7 réponses)
- 3) C'est une activité qui peut être attrayante (5 réponses)
- 4) Ça peut répondre aux attentes des pratiquantes (3 réponses)
- 5) Autres réponses mais moins nombreuses : Ça amène une dynamique générale, c'est une pratique mixte, ça augmente le nombre de licences, ça ne nécessite pas un bon niveau, et derrière il peut y avoir transfert dans la pratique du ping classique.

Mais pour ceux et celles qui ne pensent pas que cela peut attirer plus de filles/femmes, l'idée avancée est que cette pratique, n'a rien à voir avec le Ping et que ça n'intéresse pas les filles et femmes elle mêmes dans les clubs. Il est aussi dit que ce n'est pas adapté aux petits clubs, que les clubs dirigés par des hommes ne s'y intéressent pas, que ça demande un gros investissement, que c'est un phénomène éphémère, qu'il n'y a pas de progression possible, pas de fidélisation, et que ça ne marcherait que sur des événements ponctuels .

Le Fit Ping Tonic semble être une pratique qui n'a pas forcément fait son chemin au sein des Ligues et des Comités. Pourtant ils/elles sont conscient.es qu'elle peut permettre d'attirer un certain type de

personnes : ceux et celles qui ne se destinent pas forcément à la compétition, qui cherchent de la convivialité et qui souhaitent avoir une pratique alternative.

Cependant ils elles sont peu à le proposer dans leurs clubs et éprouvent des difficultés quant à son aménagement humain, matériel et financier. Etant donné ses difficultés nous pouvons nous demander s'il n'est pas préférable de concentrer les moyens, créneaux, bénévoles, sur la pratique des femmes mais dans la pratique dite classique du Ping ?

Le Fit Ping Tonic est une alternative qui marche parfois, comme on le voit à travers certaines réponses, mais peut être qu'en y faisant une réponse directe au manque de femmes dans les clubs, ça n'a pas permis de traiter directement les problèmes sous-jacents dans leur pratique de tous les jours, mais plutôt à en détourner le problème.

Ce questionnaire vient réaffirmer nos interrogations sur nos actions de féminisation à la fédération. Plus spécifiquement sur le Fit Ping Tonic, un questionnaire a été envoyé à tous les clubs, les résultats de cette étude seront bientôt communiqués.

Pensez-vous que la FFTT s'implique assez dans le développement de la pratique vers les jeunes filles et les femmes ?

La majorité évalue l'implication de la FFTT comme étant moyenne, 47%, voire faible à 31%.

Cette réponse est justifiée par ces éléments (du plus cité au moins cité)

- 1) Les championnes ne sont pas valorisées (6 personnes ont donné cette réponse)
- 2) Il n'y a pas assez de moyen (6 réponses)
- 3) Il n'y a pas assez d'actions, de championnats et de tournois spécifiquement pour elles (idem)
- 4) Les actions locales ne sont pas mises en avant (5 réponses)
- 5) Il n'y a pas de directives claires de la part de la fédération et pas de dynamique dans ce sens (4 réponses)
- 6) Il n'y a pas assez de communication sur leur pratique (3 réponses)
- 7) Autres réponses plus marginales : La fédération est trop loin du terrain, il y a un manque de formations spécifiques à l'accueil des filles et des femmes et enfin, les femmes pongistes qui pratiquent en compétition ne sont pas prises en compte.

Ces éléments nous font réfléchir sur notre manière de développer la féminisation. Le manque de moyens a déjà été soulevé dans la question précédente tout comme celle concernant le manque de tournois championnats etc.

Mais, le fait que les Comités et les Ligues mentionnent que les championnes ne sont pas valorisées, est intéressant car cela nous interroge sur la nécessité d'avoir des modèles. Aussi bien pour les futures dirigeantes qui seraient motivées en voyant des femmes dans leur entourage, l'être, ou pour les filles qui débutent et qui souhaiteraient devenir championne en voyant, sur des affiches, dans leur club, lors de matchs, de grandes championnes à l'œuvre.

On ne peut pas espérer devenir, ce que l'on ne voit pas, ce que l'on ne connaît pas. Nous avons certainement des choses à améliorer dans la communication et la valorisation, que ce soit par rapport aux femmes pongistes, aux femmes arbitres, entraîneuses ou bien dirigeantes.

Il semble aussi souhaitable que la fédération se positionne comme modèle, propose un accompagnement et donne des directives claires et dynamiques afin d'aider les Comités et les Ligues qui ne savent pas forcément comment s'y prendre sur leur territoire. Pour cela il serait intéressant de revoir les actions générales qui visent tout le monde, et de revoir ce qui est fait directement dans le pôle développement sur la partie Féminisation.

Mais en menant cette enquête approfondie, nous cherchons à redonner de l'entrain à tout cela, prendre conscience de nos faiblesses, prendre exemple sur les Comités et Ligues acteur/trices pour la féminisation, « faire le procès de nos principes pour en être à la hauteur »¹.

Pensez-vous que votre Ligue ou Comité s'implique assez dans le développement de la pratique vers les jeunes filles / femmes ?

La plupart des Comité et Ligue interrogé.es ont répondu qu'ils/elles ne s'impliquaient que faiblement, 45,7%, et pour certaines, seulement moyennement, 31,7%. Le reste estime que leur implication est satisfaisante.

Pour expliciter cela des éléments ont été énoncés :

- 1) Il n'y a pas d'actions spécifiques (6 réponses)
- 2) La féminisation n'est pas la priorité (pour 3 d'entre eux/elles)
- 3) Les résultats attendus des actions mises en place n'étaient pas satisfaisants (3 réponses)
- 4) Qu'ils/elles éprouvaient des difficultés à mettre en place des mesures : au niveau du matériel et au niveau humain, manque de bénévoles (3 réponses)
- 5) 3 personnes ont expliqué être désemparées et ne pas trouver de solutions
- 6) Un manque de détection scolaire (pour 2 d'entre eux/elles)
- 7) Pour les autres : l'offre ne serait pas adaptée à la demande, la fédération n'aiderait pas suffisamment les Comités et les Ligues, qu'il y aurait un manque de formation pour accueillir ce public, un manque de budget spécifiquement dédié, le manque d'un partage d'expérience, et enfin une ambiance sexiste non propice à la féminisation.

Comme dans les réponses précédentes, le manque d'actions spécifiques est mis en avant. Par actions spécifiques, les Comités et Ligues entendent par-là, un manque de tournois, d'événements mais aussi tout simplement de prise en compte de ce public. Et effectivement comme on l'a vu précédemment, peu de tournois, de championnats, de stages sont proposés et moins de la moitié des Comités et Ligues affirment faire d'autres actions à destination des femmes.

C'est le premier élément qui ressort ici, ce qui vient réaffirmer ce que nous avons dit au début du questionnaire. En effet, est-ce que c'est parce qu'il y a peu de femmes, qu'il y a peu de choses de proposées ? Ou surtout, est-ce que c'est parce qu'il y a peu de choses proposées pour elles, qu'elles ne vont pas s'investir ? On penche désormais plutôt vers la deuxième proposition.

Et malgré que 3 Comités et Ligues aient répondu que ce n'est pas la priorité pour eux/elles, il faut noter qu'au-delà de la volonté, il y a des éléments qui freinent à la féminisation. C'est ce qui est relevé dans le 3) « difficultés à mettre en place des mesures : au niveau du matériel et au niveau humain, manque de bénévoles ».

Pour pallier à ce manque de moyens, il est peut être nécessaire de réfléchir dans la globalité à une manière de répartir les moyens afin que tout le monde puisse en bénéficier de la même manière. Si les moyens sont répartis aussi bien pour la pratique des femmes comme pour celles des hommes, alors cette raison ne devrait pas apparaître dans les réponses à ce questionnaire. Il y a un paradoxe à affirmer que d'un côté on donne pareil pour les hommes et les femmes (sur la question des arbitres,

¹ Réjane Sénac

des entraîneuses, des dirigeantes etc.) mais que d'un autre côté on affirme qu'on manque de moyens pour développer la féminisation à tous niveaux.

Finalement il est peut être souhaitable d'analyser précisément où vont les moyens, sur quelles mesures et est-ce que ces mesures touchent aussi la pratique des femmes.

Selon vous, comment la FFTT pourrait vous aider à développer le ping vers les jeunes filles / femmes ?

Toutefois, malgré ces constats qui ne sont pas des plus positifs, les Comités et les Ligues ont des idées pour améliorer tous ces paramètres montrés comme étant un frein à la féminisation. C'est d'ailleurs une des questions qui a obtenu le plus de réponses.

Il faudrait :

- 1) Qu'il y est plus d'actions spécifiques: créneaux, tournois, stages etc... (10 réponses)
- 2) Une amélioration tarifaire (8 réponses)
- 3) Qu'il y est plus de convivialité (7 réponses)
- 4) Changer les états d'esprits, sensibiliser et lutter contre le sexisme
- 5) Être d'avantage à l'écoute, suivre leurs envies (6 réponses)
- 6) Valoriser les femmes dirigeantes
- 7) Favoriser la mixité (5 réponses)
- 8) Améliorer l'accueil et les conditions de pratique
- 9) Rendre plus visible les actions dans ce sens (3 réponses)
- 10) Autres réponses : Amener la parité, qu'il y est moins de compétition, avoir des pistes de la fédération, obliger l'existence de championnats et tournois spécifiques, se concentrer sur les jeunes, former aux publiques « femmes », informer les femmes aux possibilités, et mettre en commun les bonnes pratiques.

Toutes ces pistes évoquées prennent sens par rapport à tout ce que l'on a évoqué précédemment. Il faut une démarche proactive pour pouvoir faire changer les choses. Les actions spécifiques reviennent une fois de plus en premier avec notamment le fait de proposer des créneaux spécifiques. Il serait intéressant de voir pourquoi cela serait nécessaire alors qu'on estime que les femmes et les hommes sont traités de la même manière au sein de clubs et qu'il y a mixité. La notion de convivialité revient aussi ce qui nous amène aussi à nous interroger sur les conditions d'accueil et de pratique des femmes.

Bien au-delà de ces notions de « confort », il est question pour 7 de nos Comités et Ligues, de « changer les états d'esprits, les mentalités et lutter contre le sexisme » qui arrive en 4ème position. Les conditions dans lesquelles les femmes pratiquent et sont reçues semblent alors être déterminants dans l'engagement des femmes au Ping et au sein des clubs, des Comités et des ligues.

Quelles seraient les solutions pour qu'elles restent dans les clubs ?

Une fois de plus à cette question il y a le même type d'arguments qui sont mis en avant :

- 1) Améliorer la convivialité (5 réponses)
- 2) Améliorer l'accueil (3 réponses)
- 3) Proposer des tarifs réduits
- 4) Être à leur écoute, suivre leurs envies

- 5) Proposer des créneaux spécifiques (2 réponses)
- 6) Favoriser la mixité
- 7) Autres : les mettre en valeur, avoir des femmes référentes, faire des actions spécifiques, développer d'avantage le Fit Ping

Quelles seraient les solutions pour qu'elles pratiquent davantage en compétition ?

Il ressort souvent que les femmes n'osent pas pratiquer en compétition. C'est une affirmation qui est à discuter, car ça essentialise le groupe « femmes » ce qui revient à dire qu'elles désirent toutes les mêmes manières de pratiquer. Mais en tout cas, nos Comités et Ligues qui ont répondu.es à ce questionnaire nous ont proposé des pistes de résolutions :

- 1) Il faudrait adapter les compétitions, tournois etc. à leurs possibilités et disponibilités (6 réponses)
- 2) Qu'il y est moins de contraintes (3 réponses)
- 3) Avoir une réflexion sur la mixité (3 réponses)
- 4) Proposer des tournois exclusivement pour les femmes
- 5) Autres : Que les compétitions soient plus courtes, plus proches, se concentrer sur les jeunes, qu'il y est plus de convivialité, qu'il y est plus de femmes sur les compétitions, proposer un accompagnement spécifique (coaching), et enfin les encourager d'avantage.

Quelles seraient les solutions pour qu'elles s'impliquent dans les postes de dirigeantes élues, arbitres et éducatrices sportives ?

C'est une des questions qui a sollicité le moins de réponses. Pourtant comme on l'a vu précédemment, elles ne sont en moyenne que 18% à occuper ses postes ... Cependant les pistes proposées sont :

- 1) Les valoriser, avoir de la reconnaissance (4 réponses)
- 2) Encourager la prise de fonction (3 réponses)
- 3) Sensibiliser au sexisme, changer les mentalités (3 réponses)
- 4) Responsabiliser en douceur, de plus en plus de responsabilités (2 réponses)
- 5) Autres : Avoir un avantage fiscal, obligé à la parité, qu'il y est plus de licenciées.

Pour résumé, selon les réponses formulées par les Comités et le Ligues, pour qu'il y ait plus de femmes à tous niveaux il faudrait :

- ***Les accueillir dans les meilleures conditions : convivialité, sans sexisme***
- ***Des conditions de pratique et avec des moyens optimaux : créneaux spécifiques, stages, encadrement***
- ***Penser la mixité, c'est-à-dire si elle est pratiquée, analyser sa mise en place et ne pas partir du principe que le simple mélange crée l'égalité***
- ***Qu'elles aient le choix. C'est-à-dire avoir la possibilité si elles le souhaitent, de participer à des tournois, des championnats grâce à une offre suffisamment développée et adaptée pour qu'elles s'y engagent.***
- ***Proposer et accompagner les femmes qui souhaitent s'investir à haut niveau (pongiste) ou dans des postes à responsabilités, arbitres, entraîneuses, dirigeantes etc. Cela peut être fait par la création de réseaux de femmes. Mais il ne faudrait pas rester sur l'idée que ce sont les femmes***

elles-mêmes qui vont y arriver. C'est tout un système avec des acteurs et actrices très diverses qu'il faut mobiliser comme nous l'avons vu à travers cette étude.

- *Valoriser et communiquer sur les femmes qui y arrivent afin de pouvoir susciter des vocations chez d'autres*
- *Que la fédération impulse une dynamique et soit le modèle dans ses actions, sa communication et son engagement en termes de féminisation.*

P/O Anne BOILEAU DEMARET
Vice-Présidente
Pôle Promotion-Animation-Développement

Sonia PRODHOMME
Elue Fédérale en charge du club des
Femmes Dirigeantes

Léa GERBLEAUX
Service Civique Appui Féminisation